L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE.

Notre Feuilleton.

Par une circonstance encore inexpliquée, les deux derniers numéros du roman en cours de publication, *Jean Dagoury*, ont disparu du tiroir de l'imprimerie où ils étaient placés. Nous espérons encore que la personne qui les a pris voudra bien les rapporter ou les renvoyer; dans le cas contraire, nous donnerons de mémoire un résumé du dénouement.

Nous commencerons, dimanche, la publication d'une jolie fantaisie ayant pour titre *Les Dents du Turco*.

La traversée du capitaine Webb.

Le *Précurseur*, d'Anvers, a reçu de Londres l'intéressant récit que voici de la traversée de la Manche que le capitaine américain Webb vient de faire le 25 août à la nage:

"Londres, 27 août.

"Je vous ai signalé dans une de mes dernières lettres l'insuccès d'une première tentative du capitaine américain Andrew Webb, qui avait promis de traverser la Manche d'Angleterre en France.

"Hier, il a accompli ce haut fait natatoire en vingt et une heures et trois quarts. Ayant plongé mardi, à Douvres, à 1 heure moins 5 minutes, à la hauteur du quai de Shakespeare, à l'Amirauté, il a gagné la plage de Calais hier, à 10 heures 41 minutes, et ce sans s'être reposé dans une barque, ni s'être aidé d'un appareil quelconque durant tout le trajet.

"C'est presque incroyable.

"Prenons le courageux marin à Douvres, le mardi. A 12 h. 56 m., il se jette à l'eau, les degrés qui se trouvent à l'extrémité du quai de l'Amirauté, et commence à nager vers la côte française. Il est accompagné par un bateau et deux chaloupes. Le bateau est commandé par un pilote expérimenté, Mr Toms. Afin qu'il ne puisse y avoir de supercherie, le bâtiment porte encore à son bord, outre l'équipage, plusieurs représentants de la presse londonienne qui doivent constater la réussite de l'entreprise. Un plongeur de profession, nommé Baker, se tient sur le pont du bateau, prêt à toute éventualité. Une des chaloupes se trouve constamment en avant du nageur afin de diriger sa course et de lui fournir de temps à autre des rafraîchissements ou des cordiaux. Le second du capitaine, Mr G. H. Ward, dirige lui-même cet esquif et veille constamment sur son intrépide parent. Ce dernier marche, du reste, admirablement, en faisant droit comme une flèche.

"La dernière étape fut cependant pleine d'angoisses et de contre-temps. A quatre heures, vers simultanément une brise se distingue plus, que le phare semble s'éteindre, qu'une brise et qu'un brouillard épais se lèvent à l'Est et que la mer commence à s'agiter. Le nageur n'avance que lentement. Lorsque le jour paraît, on n'éclaircit guère, malgré tout, ce qu'on a entretenus. Le désespérant, mais le nageur ne se décourage pas, courageux, reprend recours au café chaud. Le capitaine Webb reprend son occupation du capitaine, et, nouvelle vigueur, poursuit la confiance à tout achever de r... le soleil se lève radieux et chaud au-dessus du monde, voilà que nous de la froide brume qui s'étend au-dessus sous ses rayons une qui font l'effet d'une pluie de flèches d'or dans la toile d'araignée. Douvres, encore quelques lieues. Les derniers milles, deux heures durant. Les accidades plus répétées au flacon de cognac et à la cafetière indiquent seules qu'il est déjà deux dix-huit heures et demie dans l'eau. Les vagues l'ennuient aussi, car la mer, plus agitée qu'au départ, le fouette désagréablement au visage. Par mesure de sûreté, le plongeur est jeté à l'eau, et il nage à côté du capitaine. Les passagers de toutre saluent continuellement l'intrépide nageur de leurs acclamations encourageantes. A trois heures nouveau contre-temps, la brise augmente. Le capitaine est de plus en plus ennuyé par le vent et les vagues.

"Enfin, il reste encore 1 mille à faire, croit-on du moins sur le loupe; mais ce mille est bel et bien le trajet de deux nouvelles heures passées dans l'anxiété et des alternatives de confiance et de découragement parmi les compagnons de Webb et dans des souffrances physiques et un épuisement croissant chez le capitaine. Celui-ci est pâle, comme un linge, il ne parle plus; si le plongeur n'était à ses côtés, on croirait qu'il est à bout de forces. Le souffle de défaillance, à mesure que les forces du capitaine le trahissent, la violence de la brise et du flot augmente.

"A 9 heures 30, une grande chaloupe avant-coureur française à bord arrive de la côte française à la rencontre des voyageurs. Ce monde salue le capitaine avec un enthousiasme fébrile.

"On veut le faire entrer dans l'esquif, mais il refuse stoïquement, quoique à 300 mètres de la côte il se sente faiblir d'une manière alarmante. Il résiste pourtant et va toujours. Ce courage est pénible à voir. Les rameurs ne peuvent, pour soulager le capitaine, qu'écarter, à l'aide de leurs avirons, les brisants qui gênent ses mouvements. C'est la seule aide qu'il accepte.

"Enfin on arrive à terre. La nouvelle de l'approche du nouveau Léandre s'est répandue rapidement dans la ville. Aussi une foule énorme attend pour souhaiter la bienvenue au héros du jour, qu'une voiture conduit immédiatement à l'hôtel.

"Un instant pied à terre, le capitaine est très faible, mais le moral est bon. Webb a encore le courage de badiner et de s'amuser des propos des rameurs et de ses compagnons qui sont comme fous de sa victoire. Lui est très pâle, mais il y a dans ses yeux et sur son front une lueur sereine de fierté et de satisfaction; l'ardent soleil illumine ce visage que l'épuisement a blêmi. Plusieurs médecins l'accompagnent à l'hôtel, mais jusqu'à cette heure il n'a pas eu besoin de leur science. Le sommeil l'a pris, et quel sommeil! J'oserais presque dire qu'il dort encore, tandis que Calais et Douvres sont remplis de son exploit prodigieux."

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

COMITÉ CENTRAL DÉMOCRATIQUE DU PARTI DÉMOCRATE CONSERVATEUR DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1875.

Les résolutions suivantes ont été adoptées par le comité et la publication en a été ordonnée:

1. Résolu, que le comité juge inopportun de convoquer une convention, rien n'étant survenu pour rendre cette convocation nécessaire.

2. Résolu, que ce comité, quand le moment sera venu, convoquera une Convention Démocratique d'Etat pour désigner les candidats et pour donner à tous les éléments opposés au radicalisme l'occasion de se joindre au parti national démocratique dans la campagne électorale de 1876.

3. Résolu, que les démocrates et les conservateurs dans tout l'Etat, sont invités à s'assembler dans leurs paroisses et districts représentatifs respectifs dans le but de donner pour instructions à leurs représentants, dans l'Assemblée générale, de ne voter aucun subsides ou allocations pour le soutien du gouvernement Kellogg jusqu'à ce que les lois d'enregistrement et d'élection injustes et organiquement frauduleuses actuellement en vigueur aient été rapportées.

ROBERT H. MARR,
Président du comité central d'Etat.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste. Mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où elle doit aller, les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle passera, sur livraison, le double du port. Un port plein signifie trois cents.

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet (ou davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malles: les liquides, les poisons, le verre, les matières explosives; les livres, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ces enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises déloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, déchirer ou blesser le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, excepté sur écritures particulières (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles qui suivent par la presse imprimée primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres mais qui sont enveloppées ou affectées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et renfermant quelque ce soit autre que des suppléments bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les livres—1 cent pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les journaux non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés réguliers, l'avance, du bureau trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de poste de livraison, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 3 cents chacun.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,383 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

Article 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les melados et les sucres classés d'après l'étalon hollandais de pouleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le melado concentré ou *concrete* sera à l'avenir classé comme sucre et passera les droits établis par l'étalon hollandais de couleur; et le melado sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication du sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des cuisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur le sucre raffiné (destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

Article 5.—L'accroissement de droits décrété par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

Article 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines et les matières précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres mobiles sur les livrets de caisses d'épargne lors de l'enregistrement des sommes versées.

VAPEURS.

Pour l'été.

Mandeville et la Nile-Orléans.
Steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lauisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, fin marcheur,

CAMELIA,

Capitaine Wm. Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de dix heures et demie du matin. Il partira du même endroit à 4 heures de l'après-midi; le VENDREDI et SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI il fera un crochet par "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour, il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, Madisonville vers les mêmes, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Des excursions régulières auront lieu. Le steamer partira tous les MERCREDIS matin, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, le MERCREDI matin à l'arrivée du convoi de 7 heures, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Ce bateau jouera seul réguliers à moins de manvais temps ou de besoins.

C. M. SORIA,
Agent.
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.
16 mai—

Excursion régulière du Dimanche, et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lauisburg et, Madisonville.

Le beau steamer à basse pression et de la Malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

fera régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, des excursions aux susdites villes.

Il partira du Lac tous les DIMANCHES, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et le MERCREDI à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin, sera de retour le soir du même jour à temps pour prendre le convoi de SIX heures et demie du soir pour la ville.

Prix $1 aller et retour.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
Au No 20 de la rue de l'Union.

Le restaurant et la buvette aux prix de la ville, tenus par
E. FRAPART.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Port de Russey, Barbin, Natchez, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

C. H. BURGER,

R. SINNOTT, capitaine. W. HAMILTON, commis. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 38 rue du Camp.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORKE, 9 Commercial Place.
24 déc—1an

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les Samedis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Achafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

VIETA,

C. C. Pichot, capitaine.
A. Meynier commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la Côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BITTE & CANON, 67 rue de Bienville.
LOW & McPEACE, No 46 de la rue du Camp.
11 septembre

POUR LES OPELOUSAS.

Départ régulier toutes les Mercredis à 5 h.

Pour Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

W. Burton, capitaine.
T. Tobin, commis.

Ce bateau laissera la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les aitérages du Bayou des Glaises, jusqu'au jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou à Big Road Landing.
5 août—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur

ST. JOHN,

Capitaine JAS. F. MELROY.
Commis, T. BERGERON.

Il descend tous les LUNDIS et VENDREDIS, le jour. Pour frêt ou passage, s'arresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 30 de la rue du Commerce.

P. S.—Le bateau commence le service MERCREDI, 4 août. Le taux de frêt est le même que celui de tous les autres bateaux qui font le même service.
2juil—an

ARRANGEMENT D'ETE.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

RAY YOE,

Capitaine Allen Jumel, Chas. A. Brusle, commis. Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour la Côte de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Ce bateau prendra du frêt à un tarif ansai bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.
12 mai—

Paquebot de la côte et de Lafourche jusqu'à Thibodeauxville.

Deux voyages réguliers par semaine, le bateau à vapeur fin marcheur,

KATE DICKSON,

Capitaine D. TERREBONNE, capitaine. Chalmre DEGAS 95 J. B. ROUSSEL, Commis.

Jours de départ tous les Mercredis et Samedis à 5 heures P. M. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
D. TERREBONNE,
Rue Carondelet, No 61.

Le KATE DICKSON fera son premier voyage SAMEDI prochain, le 28 courant. 25 août—1m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois par semaine, de la Nouvelle-Orléans à Lafourche.

Le bateau à vapeur

BERTHA BRUNER,

Capitaine Jos. Daiffère.
N. L. Duplis et N. Daiffère, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS et tous les JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte la nuit.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. BEYNET,
20 rue Conti.
16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du couvent, 2 fois par semaine. Le bateau à vapeur

W. J. POITEVENT.

Capitaine J. A. Ruis; commis G. F. Bartley et G. Rénd. Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin, touchant le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. COMAUX, 20 rue Conti.
pmai—ER

Pour la côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du couvent, 2 fois par semaine. Le bateau à vapeur

FAVORITE,

Capitaine C. R. FAGOT.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et vendredis à 10 heures du matin, il sera de retour tous les mercredis et samedis. Il y aura un commis à bord pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
23 août—1m.

PAQUEBOT DE LA MALLE.

Pour port Eads et la Côte, au-dessous de la ville.

Départ, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin. Pour heures, et les débarcadères intermédiaires, et tous les mercredis prolongeant de course jusqu'à Fort Eads et les vendredis jusqu'à Pilot Town. Le beau bateau à vapeur

IBERIA,

Capt. Geo. A. Sheldon. Commis, Jno M. Conkey

Pour frêt ou passage, s'adresser au No 146 de la rue Carondelet, bureau de la Compagnie A. M. T.
8juil—tf

VAPEURS.

Pour l'été.

Mandeville et la Nile-Orléans.
Steamers de la malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lauisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, fin marcheur,

CAMELIA,

capitaine Wm. Hanover,

partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de dix heures et demie du matin. Il partira du même endroit à 4 heures de l'après-midi; le VENDREDI et SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI il fera un crochet par "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Retour, il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, Madisonville vers les mêmes, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Des excursions régulières auront lieu. Le steamer partira tous les MERCREDIS matin, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, le MERCREDI matin à l'arrivée du convoi de 7 heures, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas reçu de frêt après le départ du convoi qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Ce bateau jouera seul réguliers à moins de mauvais temps ou de besoins.

C. M. SORIA,
Agent.
Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.
16 mai—

Excursion régulière du Dimanche, et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lauisburg et, Madisonville.

Le beau steamer à basse pression et de la Malle des Etats-Unis,

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

fera régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI, des excursions aux susdites villes.

Il partira du Lac tous les DIMANCHES, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin, et le MERCREDI à l'arrivée du convoi de 7 heures du matin, sera de retour le soir du même jour à temps pour prendre le convoi de SIX heures et demie du soir pour la ville.

Prix $1 aller et retour.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
Au No 20 de la rue de l'Union.

Le restaurant et la buvette aux prix de la ville, tenus par
E. FRAPART.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Port de Russey, Barbin, Natchez, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

C. H. BURGER,

R. SINNOTT, capitaine. W. HAMILTON, commis. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 38 rue du Camp.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORKE, 9 Commercial Place.
24 déc—1an

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les Samedis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Achafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

VIETA,

C. C. Pichot, capitaine.
A. Meynier commis.

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la Côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BITTE & CANON, 67 rue de Bienville.
LOW & McPEACE, No 46 de la rue du Camp.
11 septembre

POUR LES OPELOUSAS.

Départ régulier toutes les Mercredis à 5 h.

Pour Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA,

W. Burton, capitaine.
T. Tobin, commis.

Ce bateau laissera la Nouvelle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les aitérages du Bayou des Glaises, jusqu'au jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera déchargé à Simmsport ou à Big Road Landing.
5 août—

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les MARDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur

ST. JOHN,

Capitaine JAS. F. MELROY.
Commis, T. BERGERON.

Il descend tous les LUNDIS et VENDREDIS, le jour. Pour frêt ou passage, s'arresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 30 de la rue du Commerce.

P. S.—Le bateau commence le service MERCREDI, 4 août. Le taux de frêt est le même que celui de tous les autres bateaux qui font le même service.
2juil—an

ARRANGEMENT D'ETE.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

RAY YOE,

Capitaine Allen Jumel, Chas. A. Brusle, commis. Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à Midi, et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour la Côte de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES soir.

Ce bateau prendra du frêt à un tarif ansai bas que n'importe quel bateau sur cette ligne.
12 mai—

Paquebot de la côte et de Lafourche jusqu'à Thibodeauxville.

Deux voyages réguliers par semaine, le bateau à vapeur fin marcheur,

KATE DICKSON,

Capitaine D. TERREBONNE, capitaine. Chalmre DEGAS 95 J. B. ROUSSEL, Commis.

Jours de départ tous les Mercredis et Samedis à 5 heures P. M. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
D. TERREBONNE,
Rue Carondelet, No 61.

Le KATE DICKSON fera son premier voyage SAMEDI prochain, le 28 courant. 25 août—1m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois par semaine, de la Nouvelle-Orléans à Lafourche.

Le bateau à vapeur

BERTHA BRUNER,

Capitaine Jos. Daiffère.
N. L. Duplis et N. Daiffère, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS et tous les JEUDIS à 5 heures P. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte la nuit.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. BEYNET,
20 rue Conti.
16 juillet—1an

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du couvent, 2 fois par semaine. Le bateau à vapeur

W. J. POITEVENT.

Capitaine J. A. Ruis; commis G. F. Bartley et G. Rénd. Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin, touchant le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. COMAUX, 20 rue Conti.
pmai—ER

Pour la côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du couvent, 2 fois par semaine. Le bateau à vapeur

FAVORITE,

Capitaine C. R. FAGOT.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et vendredis à 10 heures du matin, il sera de retour tous les mercredis et samedis. Il y aura un commis à bord pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
23 août—1m.

PAQUEBOT DE LA MALLE.

Pour port Eads et la Côte, au-dessous de la ville.

Départ, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin. Pour heures, et les débarcadères intermédiaires, et tous les mercredis prolongeant de course jusqu'à Fort Eads et les vendredis jusqu'à Pilot Town. Le beau bateau à vapeur

IBERIA,

Capt. Geo. A. Sheldon. Commis, Jno M. Conkey

Pour frêt ou passage, s'adresser au No 146 de la rue Carondelet, bureau de la Compagnie A. M. T.
8juil—tf

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur laquelle un port est payé en plein, mais sur laquelle un port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste. Mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où elle doit aller, les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle passera, sur livraison, le double du port. Un port plein signifie trois cents.

Dans les grandes villes, dans les districts qui touchent à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, pourra être expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet (ou davantage) différents articles devant payer le même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malles: les liquides, les poisons, le verre, les matières explosives; les livres, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ces enveloppes desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises déloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, déchirer ou blesser le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, excepté sur écritures particulières (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles qui suivent par la presse imprimée primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres mais qui sont enveloppées ou affectées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et renfermant quelque ce soit autre que des suppléments bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les livres—1 cent pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les journaux non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés réguliers, l'avance, du bureau trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de poste de livraison, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent chacun.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de porteurs de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 3 cents chacun.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,383 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N. B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à $6 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement